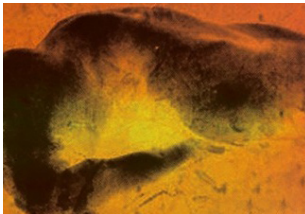


DOSSIER DE PRESSE



Anne-Charlotte Yver

Exsangue - Acte I
12.09 / 27.09.2015

Exsangue - Acte II
10.09 / 04.10.2015

Exsangue - Acte III
14.10 / 08.11.2015

Même les corps absents ont des humeurs

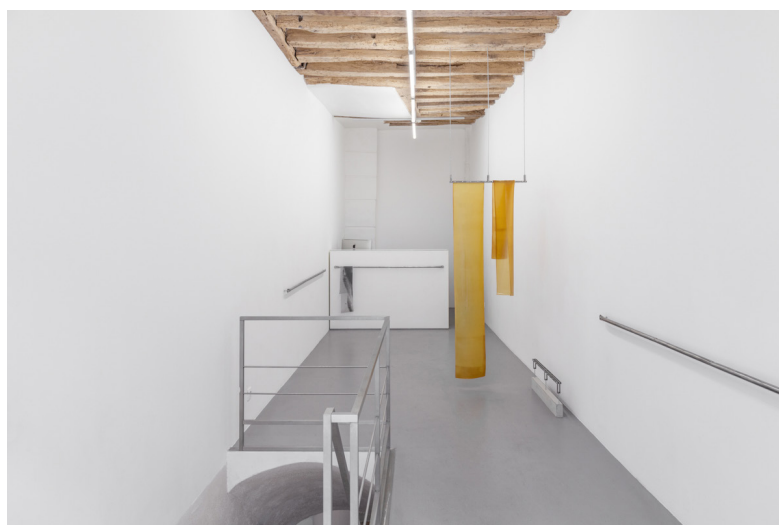
Exsangue.

Le mot n'est que rarement usité. Il appartient au vocabulaire du corps et de la médecine : être exsangue, c'est avoir perdu son sang, lorsque les canaux sanguins ne sont plus irrigués. Quelle est donc cette force du sang qui coule dans les veines ? Une impulsion vitale. Pareil à la sève des végétaux et des arbres, le sang irrigue le corps. Le rapprochement avec la sève est loin d'être fortuit : car, pour obtenir du latex, il est de coutume d'appeler « saignées » les coupes franches effectuées dans les troncs des grands arbres d'Amazonie. C'est le sens de l'apparition de cette matière nouvelle dans le travail sculptural d'Anne-Charlotte Yver : le latex, qu'elle manipule à l'état liquide, avant que cela ne fige, est une matière vivante, qu'elle fait coaguler dans un système de moules lui donnant la forme de lambeaux ou de bandes. Puis, cette matière que l'on ne peut s'empêcher de percevoir comme une chair, est étirée parfois jusqu'à la translucidité, d'autres fois laissée assez épaisse; elle peut même être photosensible. On a désespérément envie de toucher, pour comprendre si on a bien affaire là à une peau prise dans un étau, entre des mâchoires d'acier qui l'enserrent et la pressent, comme un garrot permettant d'arrêter l'hémorragie. La sculpture traite ici de la physicalité des corps au sens le plus concret : il fut un temps dans l'Antiquité où les inventeurs de la médecine parlaient des *humeurs*, ces substances sécrétées par l'organisme — le sang, la lymphe, la salive ou la bile — qui circulent dans le corps et qui doivent parfois en être expulsées, ces fluides étant responsables de la bonne santé, mais aussi des déséquilibres et des crises. C'est donc ce qui condamne tout vivant à une instabilité constitutive. Anne-Charlotte Yver regarde dans les yeux ces données et ne s'en détourne pas : elle crée alors des œuvres évolutives qui prennent tout leur sens dans l'espace qu'elles investissent. Par exemple, une table de massage trouvée dans la rue, puis désossée et réduite à une structure d'acier, devient le lieu d'une œuvre-laboratoire où les formes s'étirent et se condensent, par l'intermédiaire de « lignes d'acier » : ces lignes sont des dessins spatialisés s'arrêtant brutalement, ou bien se prolongeant et connectant entre eux différents espaces. Le corps est absent sur cette table de massage, à moins que cela ne soit une table de torture ou d'expérimentation, l'artiste citant volontiers *Frankenstein* dont Mary Shelley pouvait dire des machines du laboratoire où le « monstre » est mis au point qu'elles sont autant d'« instruments de la vie ». Donner vie à l'inanimé c'est nécessairement créer du monstrueux, rivaliser d'énergie avec les forces de la nature, et ritualiser les gestes qui permettent dès lors aux formes d'émerger. C'est un travail de sorcier alchimiste ou de chirurgien fou, dont le projet serait de donner forme à l'informe, de transgresser les frontières des règnes et des genres.

DOSSIER DE PRESSE

Anne-Charlotte Yver
Exsangue - Actes I . II . III

Visuels libres de droits



Anne-Charlotte Yver, Exsangue . Acte I, 2015

Courtesy de l'artiste et de la galerie Marine Veilleux © Dorian Teti



Anne-Charlotte Yver, Exsangue . Acte I, 2015

Courtesy de l'artiste et de la galerie Marine Veilleux © Dorian Teti

DOSSIER DE PRESSE

Anne-Charlotte Yver
Exsangue - Actes I . II . III

Correspondance autour d'Exsangue, juillet – août 2015

« Il s'agit travailler sur un désencombrement en mettant en place un système d'autonomie qui ne relève ni de la prouesse, ni de la performance. Les éléments à l'unité ne sont pas volumineux, transportables facilement (...) et c'est par leur assemblage, leur placement, leur lien, leur extension qu'ils viendront occuper l'espace. (...)

Il y a ces trois Actes, qui apparaissent dans l'ordre du processus de travail plus que dans l'ordre de l'ouverture des expositions. Il y a toujours en premier lieu un souci de rassembler un certain nombre d'éléments particuliers à partir d'une intuition : images, matières, formes, objets trouvés, mots, etc... Ensuite vient leur ancrage dans un espace et peut-être en dernier lieu, une tentative de formation d'objets plus complexes et plus clos sur eux-mêmes, qui travaillent sur l'extension, les potentialités et les limites des éléments de départ, dans un circuit quand même ouvert à la déviation en cours de route. (...)

Le latex s'est imposé comme une évidence, par rapport à des intuitions très subjectives. Pour revenir à l'exemple du Rituel du serpent de Warburg, j'ai l'impression d'être sur ce même déplacement symbolique du serpent-éclair. En tous cas j'y reconnais la manière dont les liens se tissent par la manipulation concrète, comme dans un processus rituel archaïque mais investi d'un sens profond, l'appréhension d'une situation à travers un objet de substitution signifiant. Le latex, fluide qui coule des vaisseaux d'un arbre, récolté par «saignées», coagule pour former un matériau ultra résistant, extensible, élastique, une peau translucide qui fonce au contact des ultraviolets. Dans un travail où les éléments s'interchangent pour être tour à tour ossature, surface, chair, masse, structure, peau et où la sculpture prend corps par l'assemblage de ces éléments, le latex symbolise clairement tour à tour le fluide (sang) et la membrane. L'acier ici est à la fois machine d'expérimentation, de chirurgie ou de contrôle de cette matière difficile à tenir, qui se rétracte et change d'aspect, qui devient tellement fine quand elle se tend, qu'elle tend à s'échapper de l'étau qui la tient. Il est un support qui n'a pas su s'en tenir au minimalisme sans doute requis pour un support, mais s'est laissé emporter dans sa fabrication progressive vers un certain maniérisme. On est sur des questions de contrôle et de ce qui résiste au contrôle – comme cette espèce de jouissance du détail dans la construction - ou peine à lui résister. Les tubes de néons diffusent des ultraviolets à travers la matière et évoquent le processus de transformation de la couleur du latex tout en le rendant incandescent, comme une manière de maintenir active, vivante et chaude une matière coagulée qui a achevé sa transformation. Il s'agit en quelque sorte de rendre l'énergie vitale à une matière morte, toujours un genre d'acharnement un peu monstrueux et désespéré à la Frankenstein.»

Anne-Charlotte Yver

DOSSIER DE PRESSE

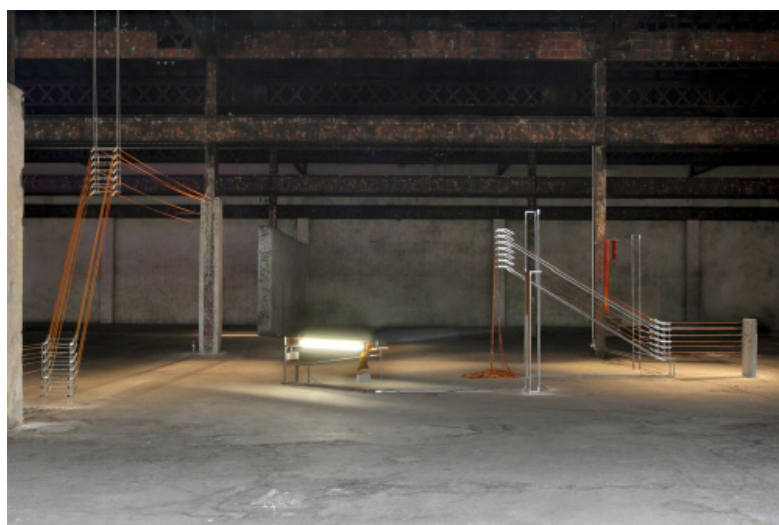
Anne-Charlotte Yver
Exsangue - Actes I . II . III

Visuels libres de droits



Anne-Charlotte Yver, Exsangue . Acte II, 2015

Courtesy de l'artiste et de la galerie Marine Veilleux



Anne-Charlotte Yver, Exsangue . Acte II, 2015

Courtesy de l'artiste et de la galerie Marine Veilleux

DOSSIER DE PRESSE

Anne-Charlotte Yver
Exsangue - Actes I . II . III

« L'autonomie que tu instaures dans ton processus de fabrication est situé à l'inverse de ces pièces disjointes de leur origine constructive, comme peut l'être la carrosserie d'une voiture, le rapport plastique d'une coquille aux traits lisses dont les articulations entre les parties sont hermétiques. La perte de l'origine dans l'objet achevé tend à masquer les rapports de forces qui lui ont donné naissance. En quelque sorte c'est lui retirer de sa nature et effacer les combats internes qui l'ont poussé à être et à subsister. Dans ce sens, je ne comprends pas pourquoi tu parles si peu de comment tu travailles, de la lutte qui se joue quotidiennement dans ton atelier, de tes doutes, de ton acharnement à maîtriser, du désespoir face aux dysfonctionnements, suivis immédiatement après du sentiment fugitif qu'une lueur de compréhension naît de ce qui échappe à ton contrôle. L'autonomie de ton travail c'est aussi l'autonomie de tes pièces, de la pièce assemblée, à l'échelle d'un espace à l'élément de jonction qui tient dans ta main. Elle s'inscrit dans la mesure de ton corps, de ta force, de ton sexe, de ta mémoire, de tes obsessions, de ta technologie. Les pièces présentent autant de forces et de concentration dans leur manière d'être rangées que dans leur présentation dans une galerie. Elles se réclament autonomes, soit à ta mesure, et trouvent dans ta liberté le potentiel de se transformer, de s'adapter, d'être hybrides ou mutantes, ce qui au final, les préserve de l'obsolescence. Elles ne sont jamais figées, la possibilité du réemploi ou de la suppression d'une de ses parties est constante, tendue vers une recherche du sens qui semble toujours s'échapper, ce sens qui lie ton corps à la pièce et la pièce à l'espace. »

Jean-Baptiste Geley

Née en 1987, Anne-Charlotte Yver vit et travaille entre Paris et Genève. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris avec les félicitations du Jury en 2011, elle est invitée par la galerie In situ Fabienne Leclerc à y présenter sa première exposition personnelle en 2012. Elle reçoit la même année le prix artistique Fénéon et le prix de sculpture Georges Coulon.

En 2013, la Fondation d'entreprise Hermès l'accueille en résidence. Les pièces réalisées à cette occasion sont présentées dans le cadre de l'exposition *Condensation* sous le commissariat de Gaël Charbau au Palais de Tokyo en 2013, puis à Tokyo et Séoul en 2014. La même année, elle participe à la 59^{ème} édition du Salon de Montrouge et présente *Fusion*, sa première exposition personnelle à la galerie Marine Veilleux, avec laquelle elle prend part à l'édition 2014 de YIA Art Fair au Carreau du Temple.

Au sortir d'une résidence à l'Embassy of Foreign Artists (Genève), Anne-Charlotte Yver participe à plusieurs expositions collectives en 2015, à la galerie Marine Veilleux, au CAC La Traverse d'Alfortville ainsi qu'à la galerie Gourvennec Ogor à Marseille.

Parallèlement à *Exsangue - Acte I & III*, qui constitue sa deuxième exposition personnelle à la galerie Marine Veilleux, Anne-Charlotte Yver vient de présenter *Exsangue - Acte II* dans le cadre du Module hors les murs du Palais de Tokyo produit en résonance avec la Biennale de Lyon, à la Halle Girard.

DOSSIER DE PRESSE

Anne-Charlotte Yver
Exsanguie - Actes I . II . III

Visuels libres de droits



Anne-Charlotte Yver, Exsanguie . Acte III, 2015

Courtesy de l'artiste et de la galerie Marine Veilleux © Dorian Teti



Anne-Charlotte Yver, Exsanguie . Acte III, 2015

Courtesy de l'artiste et de la galerie Marine Veilleux © Dorian Teti

DOSSIER DE PRESSE

Anne-Charlotte Yver
Biographie

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015 Exsangue - Acte I & III, galerie Marine Veilleux, Paris
- 2014 Experiments, Embassy Of Foreign Artists, Genève
Fusion, galerie Marine Veilleux, Paris
- 2013 Mutation 13, Galerie du Crous de Paris, Paris
- 2012 Mécanismes Parallèles, Galerie In Situ, Paris
- 2011 Excavation, Atelier Emmanuel Saulnier, Ensba, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2015 Le parfait flâneur, Modules Hors les Murs du Palais de Tokyo
/ Halle Girard, Lyon
Minimum production maximum expression, Commissariat :
Timothée Talard, Galerie Gourvenec Ogor, Marseille
Présente, Commissariat : Eva Nielsen et Joël Riff, Cac La Traverse,
Alfortville
Empan, galerie Marine Veilleux, Paris
Art Karlsruhe, galerie Marine Veilleux, Karlsruhe, Allemagne
- 2014 #1. Poros, galerie Marine Veilleux, Paris
Yia Art Fair 04 (galerie Marine Veilleux), Le carreau du Temple, Paris
Condensation III, L'Atelier Hermès, commissariat : Gaël Charbeau,
Séoul, Corée
Surfaces et Mesures, La Tannerie, Bégard
59ème Salon de Montrouge, Montrouge
Condensation, Le forum, Tokyo
- 2013 Condensation, exposition collective, Palais de Tokyo, Paris
- 2012 Géographies Nomades, exposition des diplômés félicités, Ensba,
Paris

BOURSES ET PRIX

- 2012 Prix artistique Fénéon de la Chancellerie des Universités de Paris
Prix de sculpture Georges Coulon de l'Institut de France
Prix de sculpture de la Fondation Joseph Epstein
- 2010 Bourse Colin-Lefrancq pour la Facultad de Artes Visuales de la
Universidad de Chile, Santiago du Chili

DOSSIER DE PRESSE

Anne-Charlotte Yver
Biographie

RESIDENCES

- 2014 Embassy Of Foreign Artists, Genève, Suisse
- 2013 Programme de résidences de la Fondation d'entreprise Hermès, Atelier de bottier John Lobb, Paris

FORMATION

- 2011 Diplôme national supérieur d'arts plastiques avec les félicitations du jury à l'unanimité, ENSBA, Paris
- 2010-2011 Echange à la Facultad de Artes de la Universidad de Chile, Santiago du Chili
- 2009 Diplôme de premier cycle, ENSBA, Paris

PRESSE ET PUBLICATIONS

«Anne-Charlotte Yver – Exsangue – Acte I», Oeuvres-revue.net, 21.09.2015

«Anne-Charlotte Yver : les limites de la matière», Leïla Simon, Le quotidien de l'art n°902, 18.09.2015

«Anne-Charlotte Yver, Exsangue – Acte I, Galerie Marine Veilleux», pointcontemporain, 16.09.2015

«Présente, une exposition qui reconfigure, révèle et interroge l'espace et le temps», Pauline Lisowski, Inferno Magazine, 9 juin 2015

Alexandre Quoi, «La vie des forces», Catalogue du 59ème Salon de Montrouge (page 206), Montrouge 2014

Yayoi Kojima, Bijutsutecho mai 2014 (page 102), Tokyo 2014

Gaël Charbeau, Entretien, Feuille d'exposition de «Fusion», Galerie Marine Veilleux, Paris 2014

Nouvelles Vagues, Palais N°18, Les presses du Réel, 20 juin 2013, Paris 2013

Fondation d'entreprise Hermès, Clément Diré, «Les cahiers de résidence», Acte Sud, Paris 2013

Joël Riff, «Concret», Chronique Curiosité, 2013 semaine 19

Olivier Cena, «La chronique d'Olivier Cena», Télérama n°3294, Mars 2013

Joël Riff, «Mémorial», Chronique Curiosité, 2012 semaine 34

Géographies Nomades, Catalogue des félicités de l'ENSBA, Paris, 2012

Catalogues des diplômés de l'ENSBA, Paris, 2012

Railroad Sounds, disque vinyl + inserts, The Panels Of Silence, Paris, 2012

The Panels Of Silence, Catalogue général 2011, Paris

The Panels Of Silence, Catalogue général 2010, Paris

Trepan n°1, Nox Factio Editions, Paris, 2010

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT

Marine Veilleux

T. +33 (0)1 42 77 56 13

M. +33 (0)6 33 01 57 34

galerie@marineveilleux.com

www.marineveilleux.com

Galerie Marine Veilleux

47 rue de Montmorency 75003 Paris

Ouverture du mercredi au samedi de 14h à 20h

le dimanche de 14h à 19h

et sur rendez-vous

Artistes représentés :

Lena Amuat & Zoë Meyer | Mathieu Arbez-Hermoso | Sylvain Bourget | Julie Fischer | François Maurin | Daniel Otero Torres | Félix Pinquier | Josué Z. Rauscher | Anne-Charlotte Yver

À VENIR

Lena Amuat & Zoë Meyer | Fool Moon

13 novembre . 20 décembre 2015

#2 | Group Show | janvier 2016

François Maurin | Solo Show | février . mars 2016

Daniel Otero Torres | Solo Show | avril . mai 2016

Sylvain Bourget | Solo Show | juin . juillet 2016

Fermeture estivale | août 2016

Mathieu Arbez Hermoso | Solo Show | septembre . octobre 2016